

<p><b>René Magritte</b> n° 201</p>	<p>Première publication:</p>	<p>Mise à jour :</p>	<p>Auteur: Bernard Spee</p>
<p><b>Titre : La Durée poignardée</b></p> <p>1938 147 x 99 cm</p> 	<p><b>Le problème</b> posée par cette image peinte réside dans la présence d'une locomotive à l'intérieur d'un salon. La fumée sortant de la locomotive indique une course rapide: la locomotive entre dans la pièce à l'emplacement du poêle.</p> <p><b>La solution</b> serait à trouver dans la vraisemblance de la présence de la locomotive. Nous y voyons trois raisons:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- tout d'abord, la locomotive a une taille réduite, elle pourrait être dans la pièce,</li> <li>- ensuite, elle est située à l'endroit du conduit de la cheminée,</li> <li>- et enfin, elle a en commun avec les poêles de l'époque un combustible qu'est le charbon. Ce combustible a la propriété de brûler lentement et de diffuser une chaleur constante. Cependant, si ce combustible est placé dans le foyer d'une locomotive, s'en est fini de l'immobilité (horlogique), la combustion va amener la production de vapeur qui permettra les déplacements rapides d'un train.</li> </ul> <p>Si selon le contexte peint, nous avons un vrai poêle dans la cheminée, alors grâce à l'horloge mécanique placée sur la tablette de la cheminée, nous aurions pu apprécier, observer et ressentir <b>la durée de la combustion</b> du charbon comme cet "espace de temps qui s'écoule par rapport à un phénomène entre deux limites (début et fin)" à savoir ici le charbon initial et ses cendres. Mais il se trouve que le poêle est remplacé par une locomotive. Aussi l'ordre intérieur que peut rythmer l'horloge, est mis à mal, il s'effondre. En effet, <u>le foyer comme lieu d'un feu alimente cette fois une machine qui va traverser à grande vitesse le foyer comme pièce de séjour et la noircir. Le foyer ne pourra plus donner naissance au foyer comme ce lieu, cet intérieur où on s'abrite, où on se réfugie, où on se tient au chaud.</u> L'intérieur bourgeois de cette pièce est déserté, écrasé comme pénétré par cette petite mais vraie locomotive : nous avons la mise en scène d'une intrusion, presque d'un viol de domicile, voire d'un viol proprement dit. <b>Le foyer en tant qu'abri offrant une protection face au temps se trouve "poignardé".</b> CQFD.</p> <p><b>En résumé</b>, pour l'essentiel*, <b>Magritte nous donne à voir littéralement l'image d'une pensée conceptuelle</b> <i>La durée poignardée</i> comme un conflit temporel en passe d'être perdu : une source d'énergie initialement capable de ménager, de construire un espace intérieur bourgeois se retourne contre cet ordre intime et vient le saccager**. Comme si le progrès venait produire la nuit ! Comme si une ressource extérieure venait produire un chaos intérieur !</p> <p>* Dans cette analyse, nous avons en fait différents niveaux de lecture que nous avons intégrés de façon systémique ( Citons les <u>dans un ordre, du niveau le plus sublime qui est l'état recherché par Magritte, au plus régressif correspondant au niveau psychanalytique</u>: le temps technologique contre le temps psychologique; l'extérieur contre l'intérieur ; l'agression contre l'intime ; le père contre la mère).</p> <p>** D'un point de vue psychanalytique, on peut s'interroger sur l'origine mentale d'une telle image peinte et chercher du côté de la biographie de son auteur. Cette violence domestique renverrait à la violence du père de René Magritte à l'encontre de son épouse et par la suite contre de sa maîtresse Jeanne. Cf. A propos de ce dernier point, on ira lire entre autres la page 180 de Roisin J. (1998), <i>Ceci n'est pas une biographie de Magritte</i>, Alice Editions, Bruxelles.</p>		
<p><b>Description :</b> Un intérieur bourgeois très classique où une horloge trônant sur une tablette de cheminée est gardée par deux bougeoirs. En-dessous de l'horloge, une petite locomotive fumante en suspension à la hauteur du conduit de la cheminée.</p>	<p>Catalogue raisonné: Vol.II, cote 460, p.206.</p> <p>Sur internet: <a href="http://imagesanalyses.univ-paris1.fr">http://imagesanalyses.univ-paris1.fr</a></p>		
<p>Sur internet: <a href="http://imagesanalyses.univ-paris1.fr">http://imagesanalyses.univ-paris1.fr</a></p>	<p>Renvois : Le viol n°2</p> <p>Livres avec reproduction du tableau : <u>Articles</u>: les 5 analyses comparées sur le site: <a href="http://imagesanalyses.univ-paris1.fr/v3/analyses-comparees.html">http://imagesanalyses.univ-paris1.fr/v3/analyses-comparees.html</a></p>		